Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 5 (1925-1934)

Heft: 5

Artikel: Bezanson Hugues : son ascendance et sa postérité, ses amis fribourgeois

Autor: Naef, Henri

Vorwort: Avertissement

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1002633

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVERTISSEMENT.

On ne se propose pas ici d'écrire une biographie. Nous rassemblons simplement quelques matériaux utiles à celui, qui, un jour, remettra sur le métier l'œuvre des Galiffe, et à tous ceux qui, dès maintenant, entendent tirer profit du beau livre, paru, l'an 1859, dans la série des *Mémoires et documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, au tome XI, et en édition spéciale, sous le titre : *Bezanson Hugues, libérateur de Genève.* Son auteur, le professeur Jean-Barthélemy-Gaïfre, dit John, Galiffe avait bénéficié du travail considérable de son père, Jaques-Augustin, dit James, le premier ouvrier des *Notices généalogiques sur les familles genevoises* et l'architecte des *Matériaux pour l'histoire de Genève.* Sans doute, le *Bezanson Hugues* de J.-B.-G. Galiffe est-il par certains endroits inexact, conçu à la manière romantique, dont l'exaltation nous surprend aujourd'hui; sans doute, les méthodes strictes auxquelles nous plie la critique moderne, n'y sont pas assez observées. Il n'en est pas moins vrai qu'il est une source, en raison des documents qui furent utilisés et dont, hélas, plusieurs ont depuis disparu. Il faut rappeler aussi que, la passion étant une marque héréditaire de ces historiens dignes d'estime, les jugements portés par eux « ne doivent être acceptés qu'avec réserve », ainsi qu'on l'a dit à bon droit [1].

Grâce aux savants qui portent les noms de Théophile Dufour, Léon Gautier, parmi les disparus, Émile Rivoire et Victor van Berchem, parmi nos érudits les plus respectés, la carrière de Bezanson Hugues pourra s'établir

[1] *D.H.B.S.*, t. III, p. 308, art. *Galiffe*, par M. Ch. Roch.

d'après les *Registres du Conseil de Genève*, édités par leur patiente perspicacité.

Entre les études récentes, la plus substantielle, quoique brève, est due à M. le professeur Borgeaud dans les *Étrennes genevoises* de 1927. Le titre en est: *Philibert Berthelier, Bezanson Hugues, pères de la combourgeoisie de Genève avec Fribourg et Berne;* citons aussi l'article du même auteur, intitulé *Bezanson Hugues*, dans le bulletin de la *Compagnie de 1602*, en 1931.

Pour la période concernant la vie publique de Bezanson pendant les années 1525 et 1526, nous renvoyons à l'ouvrage de M. Edouard Favre, *Combourgeois*, et à notre *Fribourg au secours de Genève.*

Notre contribution au monument qui, un jour, s'élèvera en l'honneur du citoyen « sans peur et sans reproches », consistera à fixer quelques incertitudes, et à rectifier une ou deux erreurs essentielles. Nous traiterons des origines de Bezanson, de sa naissance et de sa mort, de ses relations personnelles avec Fribourg et les Fribourgeois, enfin de son « ménage », comme il disait, c'est-à-dire de sa femme et de ses enfants.

Quoique fragmentaire, notre travail a pris des proportions inattendues; et cela par la simple application des principes de la critique. Car de réduire les recherches historiques aux mesures des œuvres littéraires est une imprudence. En histoire, la documentation précède la forme, et l'emporte sur elle en définitive; à coup sûr, elle exige la fidélité aux méthodes qui lui sont propres. Pour avoir contrevenu à cette règle, une quantité considérable de travaux ont sombré corps et biens. Seuls ont survécu ceux qui avaient de solides armatures. Dans l'ouvrage de Galiffe fils, par exemple, c'est moins la monographie sur Bezanson Hugues qui subsiste que les actes publiés sur l'homme d'Etat. En dépit de leur transcription imparfaite, on ne peut se passer d'eux pour connaître et pour comprendre.

Transposant à nous-même cette observation, nous nous sommes décidé à recueillir un grand nombre de pièces d'archives, soit dans notre exposé, soit dans nos annexes. Les textes originaux ont des vertus insoupçonnées; un

auteur en découvre qu'un autre n'a pas aperçues. Et comme on ne saurait pousser la prétention jusqu'à vouloir être cru sur parole, il est nécessaire que les érudits puissent en tout temps exercer leur droit de contrôle, et tirer encore des documents une nouvelle substance.

Tel lecteur tiendra notre étude pour ardue; nous nous excusons envers lui, mais il se sera trompé d'adresse: voulant entrer chez le sculpteur, il a franchi le seuil du carrier. Il peut arriver que le sculpteur se fasse carrier et le carrier sculpteur, il ne faut pourtant pas confondre les deux métiers.

Qu'on ne s'y méprenne donc pas: c'est ici le chantier du tailleur de pierre.

Un usage fort louable auquel nous n'entendons point nous soustraire est d'exprimer la gratitude de l'ouvrier envers ceux qui sont accourus à son aide.

M. Henri Grandjean, président de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, et M. Frédéric Gardy, directeur de la Bibliothèque publique ont relu les épreuves de ce livre. M. Gustave Vaucher, sous-archiviste d'Etat, a pris la peine de nous communiquer les pièces que nous ne pouvions atteindre, et, sans le moindre mouvement d'humeur, a collationné quelques-uns de nos textes.

MM. Émile Rivoire et Victor van Berchem, M. le professeur Paul-Ed. Martin, directeur des Archives d'État, M. Charles Roch, archiviste d'État, Mlle de Gallatin, M. Louis Blondel, archéologue cantonal, sont des amis dont les services ne peuvent plus être comptés.

A Fribourg, Mlle Jeanne Niquille, D^r^ ès lettres, M. le comte de Zurich, M. le chanoine Waeber nous ont procuré des matériaux utiles. Leurs noms s'inscrivent ici comme ceux de vrais combourgeois, fidèles à leur illustre tradition.

Mais la liste de nos collaborateurs s'allongerait infiniment, si nous citions ici tous ceux qui nous ont prouvé leur intérêt d'une manière pratique. Leur participation sera rappelée au fur et à mesure de la besogne et nous les prions de s'assurer qu'ils n'ont point obligé un ingrat.